

## **Robert Vannoy, Histoire de l'Ancien Testament, Conférence 11**

### **Genèse 3 – La Chute**

#### Genèse 3

##### 1. Sa place dans l'histoire

1. c'est : « Sa place dans l'histoire. » Genèse 3 est un chapitre clé ; certainement dans la Bible et certainement dans toute l'histoire humaine. C'est le tournant tragique de l'histoire car avec la chute dans le péché, le péché entre dans le monde créé. et déforme toute la création. Je pense que ce que nous oublions souvent mais dont nous devons nous rappeler, c'est que le péché n'est pas naturel et anormal. Nous y sommes tellement habitués. Nous ne connaissons aucune autre réalité que la réalité qui a été affectée par le péché. " Mais Genèse 3 nous apprend que le péché n'a pas sa place dans le monde de manière native. Je pense donc que Genèse 3 nous donne la réponse au mystère de cette étrange combinaison d'un univers merveilleux et magnifique, à bien des égards. Et pourtant, en même temps, il y a tant de péché, de misère, de souffrance et de mort qui y résident. Pourquoi ? Genèse 3 explique pourquoi. L'homme s'est éloigné de Dieu, de lui-même, des autres et de la nature à cause du péché. C'est la chute qui a produit tous ces résultats..

##### 2. Les détails de la chute a. La nature du test

2. est : « Les détails de la chute ». Vous remarquez sur votre plan qu'il y a six sous-points : a. à fa est : « La nature du test. » Il s'agissait essentiellement d'un test simple : l'homme obéira-t-il à Dieu ou non ? En d'autres termes, l'homme suivra-t-il Dieu ou ses propres inclinations ? Dieu a dit : « Vous ne mangerez pas de cet arbre, et le jour où vous en mangerez, vous mourrez. » C'était Genèse 2 :17. L'homme suivrait-il ce commandement ou sa propre inclination ? Il me semble que c'est là le problème. La prise du fruit est alors en elle-même, en un sens, accessoire. C'est important uniquement parce que cela démontre le choix de l'homme de suivre ses propres inclinations et de désobéir à Dieu.

Cela rejoint ce dont nous avons discuté plus tôt à propos de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Dans ce volume, *Our Reasonable Faith*, qui se trouve dans votre bibliographie, au troisième bas, page neuf. Herman Bavinck 1956 page 218. Il s'agit d'une traduction partielle de l'un des volumes des quatre volumes de la *Dogmatique réformée de Bavinck*. Ce n'est pas le volume entier mais c'est une traduction partielle d'un de ces volumes, intitulé *Our Reasonable Faith*. À la page 218, il dit : « Cet ordre proscriptif reçoit généralement le nom d'ordre probatoire. Il a donc aussi, dans un certain sens, un contenu arbitraire. Adam et Ève ne voyaient aucune raison pour laquelle, à l'heure actuelle, il était interdit de manger cet arbre en particulier. En d'autres termes, ils devaient observer le commandement non pas parce qu'ils l'avaient pénétré dans son contenu raisonnable et l'avaient compris, mais uniquement parce que Dieu l'avait dit. Sur la base de son autorité, motivés par la pure obéissance, par pur respect de leur devoir. C'est pourquoi, en outre, l'arbre dont ils pouvaient manger les fruits était appelé l'arbre de la connaissance du bien et du mal. C'était l'arbre qui démontrerait si l'homme devait vouloir déterminer de manière arbitraire et autosuffisante ce qui est bien et ce qui est mal. Ou s'il se permettrait, dans cette affaire, d'être saint, guidé par le commandement que Dieu avait donné à ce sujet et de s'y tenir. Je pense qu'il a raison dans ce sens. Qu'ils devaient obéir simplement parce que Dieu l'avait dit. Lorsqu'ils ont rompu, ils ont montré qu'ils s'érigaient en leur propre autorité plutôt que de se soumettre à l'autorité de Dieu. C'était donc la nature du test.

b. Le Serpent            b. est : « Le serpent ». Il faut se rappeler qu'à l'automne, il n'y a pas que Adam et Ève qui sont impliqués, il y a aussi un tiers, pourrait-on dire, il y a le serpent. John Murray, dans certaines notes de cours inédites, qualifie le serpent d'« instrument de la tentation ». Et vous lisez dans Genèse 3 :1 dès le début : « Or, le serpent est plus subtil que n'importe quelle bête des champs que le Seigneur Dieu a créée. Et il dit à la femme : 'Oui, Dieu l'a dit.' » Genèse 3 : 1 a suscité de nombreuses discussions. Vous avez un serpent qui parle, et on se moque souvent de lui. Est-ce allégorique ou s'agit-il d'un fait historique réel ? Y avait-il vraiment un serpent qui parlait ? Je vous ai lu plus tôt

à propos du jardin d'Eden un extrait de ce livre de John Gibson, la série The Daily Study Bible sur la Genèse. Je pense qu'il y a une entrée ici à la page 9, à la page 121, il parle du serpent autant qu'il l'a fait du jardin d'Eden, qu'il a, comme vous vous en souvenez, simplement considéré comme parabolique. Il fait la même chose avec le serpent. Il dit : « Quelle est la place du serpent dans tout cela ? Tout ce qu'on nous dit de lui, avant qu'il ne commence à parler, c'est qu'il est plus subtil que toute autre créature sauvage que le Seigneur Dieu a créée. C'est bien sûr du fantasme. »

« Mais ce n'est pas comme nous l'avons sûrement appris à ce moment-là d'être dénigré à cause de cela. Les animaux ne parlent que dans des fables, mais les fables contiennent beaucoup de sagesse. Ce sont généralement des commentaires sur les bizarreries et les faiblesses de la nature humaine. Les renards, les loups, les lions et les poules qui les habitent représentent des types de caractère ou des traits que nous pouvons facilement reconnaître chez nous-mêmes et chez les autres, la ruse, la témérité, la vantardise, la crédulité, etc. En voici une typique juive, de la période médiévale, intitulée « De l'avantage d'être un érudit ». Je l'ai choisi non pas parce qu'elle est drôle comme beaucoup d'autres fables, mais parce que ce qu'elle dit n'est peut-être pas si éloigné de ce que dit ce commentaire.

Voici l'histoire qui est plutôt humoristique, certes. « Un renard leva les yeux vers un arbre et vit un corbeau assis sur la branche la plus haute. Le corbeau lui paraissait très bon car il avait faim. Il essaya par tous les moyens de le faire tomber, mais le vieux corbeau sage ne le regarda que avec mépris. « Corbeau insensé ! » dit le renard, plaisantant. « Croyez-moi, vous n'avez aucune raison d'avoir peur de moi. Ne savez-vous pas que les oiseaux et les bêtes n'auront plus jamais à se battre ? N'avez-vous pas entendu dire que le Messie arrive ? Si vous étiez un érudit du Talmud comme moi, vous sauriez sûrement que le prophète Isaïe a dit que lorsque le Messie viendra, « le lion se couchera avec l'agneau et le renard avec le corbeau, et il y aura la paix pour toujours ». Et tandis qu'il parlait doucement, on entendit les aboiements des chiens. Le renard commença à trembler d'effroi. « Insensé de renard ! » coassa agréablement le corbeau depuis l'arbre. "Vous n'avez aucune raison d'avoir peur, puisque vous êtes un érudit du Talmud et que

vous savez ce que le prophète Isaïe a dit." "C'est vrai, je sais ce que le prophète Isaïe a dit", s'écria le renard en s'enfuyant dans les buissons, "mais le problème, c'est que les chiens ne le savent pas."

Nous sourions et hochons la tête lorsque nous entendons une telle fable, mais, dit-il et c'est ici qu'il revient à Genèse 3, « pourquoi les Hébreux des temps bibliques n'auraient-ils pas aussi eu leurs fables, et n'auraient-ils pas souri et hoché la tête lorsque le serpent est arrivé ? la scène de cette histoire ? Ce n'est pas que cette histoire soit une simple fable, mais elle utilise à ce stade la technique d'une fable. Ce n'est pas sans rappeler les fables d'Ésope. Alors, comment prenons-nous Genèse 3, est-ce un fait historique ? Je pense que dans le reste de l'Écriture, vous comparez encore une fois l'Écriture avec l'Écriture dans laquelle vous lisez 2 Cor. 11:3. «Je crains que, de la même manière que le serpent a séduit Ève par sa ruse, votre esprit ne soit corrompu par les vues les plus simples du Christ.» Il semble tout à fait clair que Paul fait appel à cela comme à quelque chose qui s'est réellement produit. 1 Timothée 2 est un autre passage. 1 Timothée 2 : 13, où « Adam est né le premier, puis Ève, et ce n'est pas Adam qui a été séduit, mais la femme, séduite, qui a commis la transgression. Néanmoins, elle sera sauvée en procréant s'ils continuent dans la foi et la sainteté de Dieu. Maintenant, il ne mentionne pas le serpent mais parle du fait qu'Ève a été trompée par le serpent. C'est une allusion à Genèse 3.

Maintenant, la question peut aussi se poser : était-ce seulement un serpent ? Et je pense que nous pouvons légitimement conclure qu'il n'y a pas que le serpent impliqué ici. John Murray et les notes auxquelles j'ai fait référence plus tôt disent qu'il faisait preuve d'une intelligence au moins comparable à celle des hommes et probablement supérieure à celle des hommes. Nous sommes donc en droit de conclure qu'il existait ici une intelligence comparable ou même supérieure à l'homme. Encore une fois, le reste des Écritures semble indiquer clairement qu'il n'y a pas qu'un simple serpent en cause. Dans Jean 8 :44, ce n'est pas le serpent mais Satan qui est considéré comme le père du mensonge. Dans Romains 16 :20, vous obtenez une allusion à Genèse 3 :15. Vous lisez Romains 16 :20 : « Le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds. » Revenez à

Genèse 3 :15 où la malédiction s'abat sur le serpent et sur Satan. Vous lisez : « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité. Il vous écrasera la tête et vous lui écraserez le talon. Et le « il » est identifié ici et il parle de Satan dans Romains 16 :20. Dans Apocalypse 20 : 2, vous lisez : « et il saisit le dragon, le serpent ancien qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans. » Encore une fois, je pense que le reste de l'Écriture suggère qu'il y avait ici un serpent qui parlait mais qu'il y avait une puissance supérieure impliquée qui utilisait le serpent pour parler à travers lui.

Je pense que c'est le même genre de situation que dans Nombres où Dieu a utilisé l'âne de Balaam pour prononcer son message. Et donc, il est vrai, aucun d'entre nous n'a jamais rencontré d'animaux qui parlent. Je pense que dans Genèse 3 et dans le livre des Nombres, vous avez des illustrations de l'endroit où Dieu a utilisé l'âne de Balaam et où Satan a utilisé le serpent.

Eh bien, je dirais que la phrase suivante, c'était peut-être Satan sous la forme du serpent, je ne contesterais pas cela, mais elle dit que le serpent était plus subtil que n'importe quelle bête des champs. Il semble classer le serpent avec les autres animaux comme des bêtes des champs.

Qu'est-ce que Satan ? Un être spirituel, vraisemblablement un ange déchu. Il semble que les anges puissent parfois prendre des formes humaines, peut-être que Satan pourrait aussi faire quelque chose comme ça, étant un être spirituel. S'il a effectivement pris la forme d'un serpent, il semble bien que vous parliez d'un serpent parce que vous descendez au verset 14 : « Parce que tu as fait cela, tu es maudit entre tout le bétail, entre toutes les bêtes des champs, ton ventre tu iras ». On dirait vraiment que vous parlez de l'animal. Je pense que « manger de la poussière » est peut-être figuratif, les serpents ne font pas cela, mais il me semble que c'est figuratif de cette belle caractéristique des serpents de ramper dans la terre, de manger de la poussière dans ce sens. Il semble cependant que, si on le compare aux autres animaux, j'ai tendance à penser qu'il y avait là un animal qui a été utilisé par Satan.

Je pense que dans une situation antérieure à la chute, je ne sais pas si l'on peut en tirer de grandes conclusions en regardant les serpents aujourd'hui, car de toute évidence,

le serpent a été modifié, apparemment même dans sa forme, par la malédiction. "Tu es maudit entre tous les troupeaux, tu marcheras sur ton ventre." Qu'est-ce que ça veut dire ? Je ne sais pas s'il y a eu une sorte de changement physique et peut-être même au-delà d'une autre caractéristique de l'animal. Apparemment, le serpent était quelque chose qui se distinguait parmi les autres animaux, de sorte que peut-être même Adam n'était pas si surpris quand il est venu lui parler. C'était plus subtil que n'importe quelle bête des champs. Le terme « subtil » est le mot hébreu ' *arum* , il est utilisé dans un sens à la fois favorable et défavorable si vous le cherchez ailleurs. En d'autres termes, il peut être utilisé dans le sens de prudent, sage, astucieux ou dans le sens négatif de rusé. Il y a un débat sur ce qui doit être préféré ici. Certains diront que lorsqu'il est dit que le serpent est « plus subtil que n'importe quelle bête des champs », l'idée est qu'il s'agissait d'une créature très intelligente dans un sens positif. Il est utilisé par exemple dans Proverbes 12 :16 : « La colère de l'insensé est connue, mais l'homme prudent couvre la honte. » Un « homme prudent », c'est le même mot que « subtil » dans Genèse 3 : 1.

Très bien, nous devons nous arrêter ici. C'était la déclaration de John Murray concluant qu'il y avait ici plus qu'un simple animal, et que Satan était impliqué dans le fait de parler à travers l'animal parce que l'intelligence est représentée. Ce n'est pas seulement un animal, il y a bien plus qu'un animal. Juste un dernier commentaire : je pense que malgré cette utilisation du mot dont nous parlons dans le sens de prudent, nous ferions probablement encore mieux d'adopter une idée astucieuse, car dans 2 Corinthiens 11 : 3, cela semble assez clair. c'est ainsi que Paul l'a pris. Mais en tout cas, cet animal semble avoir été un animal caractérisé d'une manière ou d'une autre qui le distinguait des autres animaux. Ok, nous allons nous arrêter à ce stade et nous avons notre examen demain. Nous viendrons ici mardi la semaine prochaine.

Transcrit par Olivia Nee, Emily Outland, Anna Blomber avec la rédactrice Mary Speta  
 Éditeur brut Ted Hildebrandt  
 La rédactrice finale Rachel Ashley  
 re-narrée par Ted Hildebrandt